

3.—Dépense nationale brute en dollars constants (1935-1939), années choisies, 1929-1952

(En millions de dollars)

Détail	1929	1933	1939	1944	1946	1950 ¹	1951 ¹	1952
Dépense personnelle en biens de consommation et services.....	3,685	3,055	3,820	5,030	6,189	7,022	6,991	7,381
Dépense des gouvernements en biens et services.....	629	529	742	4,001	1,484	1,375	1,692	2,169
Placements domestiques bruts—								
Construction résidentielle nouvelle.....	214	84	180	150	225	340	291	290
Construction non résidentielle nouvelle.....	439	86	164	204	330	554	606	665
Machinerie et équipement neufs..	575	89	247	298	467	784	893	934
Changement des stocks.....	48	-125	338	-77	226	389	657	257
Exportations de biens et services...	1,314	982	1,494	2,614	2,079	2,027	2,220	2,453
A déduire: Importations de biens et services.....	-1,578	-911	-1,330	-2,450	-1,930	-2,095	-2,340	-2,442
Erreur restante d'estimation et inscriptions de compensation.....	+11	-17	+9	-49	-25	-66	-111	-153
Dépense nationale brute en dollars constants.....	5,337	3,772	5,664	9,721	9,045	10,330	10,899	11,554

¹ Terre-Neuve comprise à compter de 1950.

Revenu, épargne et dépense des particuliers.—Le revenu personnel a augmenté de près de 9 p. 100 sur 1951 pour passer à 17,073 millions de dollars en 1952. L'augmentation est le résultat net des mouvements divergents qu'ont subis les divers éléments et qui varient entre le recul de 12 p. 100 du revenu net des fermes et l'avance de 34 p. 100 des soldes et allocations militaires. Les perceptions des impôts directs exigés des particuliers ont enregistré une vive augmentation de 292 millions de dollars ou de 28 p. 100, passant de 1,028 millions à 1,320 millions. L'augmentation provient presque totalement des perceptions plus élevées du gouvernement fédéral. La dépense personnelle s'est élevée de 8 p. 100 pour atteindre 14,334 millions de dollars en 1952. Le tableau 8, p. 1138, fait la répartition de la dépense personnelle.

Si l'on déduit les impôts personnels et la dépense personnelle du revenu personnel, on obtient l'épargne personnelle, qui, en 1952, s'est chiffré par 1,419 millions de dollars. Il s'agit ici du montant épargné durant l'année et non de toute l'épargne accumulée, qui serait bien plus élevée. L'épargne ne comprend pas seulement les économies immédiatement réalisables en espèces ou sous forme d'obligations de l'État, mais aussi le remboursement net de dettes, l'accroissement de la part des occupants-propriétaires de maisons et le revenu réinvesti des fermes et des petites entreprises.